Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 74 (1982)
Heft: 3

Artikel: Autogestion : matériaux pour une réflexion
Autor: Dreifuss, Ruth
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-386093

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Organe mensuel de l'Union syndicale suisse

Revue syndicale suisse

N° 3 Mars 1982 74e année

Autogestion: matériaux pour une réflexion

Le mouvement syndical maintient, contre vents et marées, la revendication de la participation des travailleurs aux décisions de l'entreprise; ce n'est pas seulement un impératif moral, inspiré par l'intensité de l'engagement du salarié dans le processus productif, c'est aussi une nécessité économique, si l'on veut mobiliser la créativité des travailleurs, planifier l'introduction de l'innovation technologique compte tenu de ses conséquences sur l'emploi, accroître la maîtrise des mouvements conjoncturels.

Au delà de cet objectif à court ou moyen terme, qui correspond à une évolution de la plupart des sociétés industrielles, la réflexion porte sur les formes de gestion que le long terme réclame. L'autogestion est-elle applicable à l'ensemble de l'économie? Comment résoudre le problème de la cohérence gobale? L'internationalisation des échanges commerciaux et financiers et la taille des entreprises font-elles obstacles à l'autogestion? Autant de questions auxquelles il est important d'apporter des réponses théoriques et des expérimentations pratiques.

Comme matériaux pour cette réflexion, la «Revue syndicale» publie, sans conclure, quatre points de vue différents. Les travaux du professeur Ota Sik, ancien ministre de l'économie de Tchécoslovaquie, et de ses collaborateurs sont actuellement une référence importante des partisans de l'autogestion et de la neutralisation du capital. John Favre, ancien directeur général des CFF, ne se limite pas à présenter ces thèses; il prend position et plaide pour une démocratisation des entreprises par des solutions multiples et progressives; participation, réduction des apports de capitaux de tiers, coopératives, gestion tripartite des entreprises publiques, programmation et planification incitative, etc.

Deux secrétaires de l'Union syndicale suisse ont eu l'occasion de prendre position, lors du congrès d'octobre 1981 du Parti socialiste suisse, dans la discussion concernant le nouveau programme du PSS. Tant Benno Hardmeier que Beat Kappeler se sont engagés dans ce débat interne en tant que membres du parti. Il est cependant intéressant de donner leur point de vue, inspirés l'un et l'autre par leur expérience syndicale.

Ruth Dreifuss